



Des chrétiens : « Aidez-nous à rester chez nous »

Plus que confessionnelle, la persécution des minorités par les islamistes, notamment au Moyen-Orient, est un drame humanitaire. La veillée à la cathédrale en a témoigné, mercredi.

Éric CHOPIN.

« **Si vous nous aimez, aidez-nous à rester chez nous !** » Ce cri du coeur, lancé par Mgr Jeanbart, archevêque grec melkite catholique d'Alep (Syrie), mercredi soir, lors de la Nuit des témoins organisée par l'association AED (aide à l'église en détresse), a bouleversé l'importante assemblée réunie à la cathédrale de Rennes.

L'auditoire a encore été plus ému par le poignant témoignage de soeur Lika Marooki, religieuse dominicaine irakienne, chassée par Daech, en août 2014, de son village de la plaine de Ninive, avec sa communauté et des milliers de personnes.

Une génération sacrifiée ? Elle se retrouve avec eux, aujourd'hui, dans un camp de réfugiés à Erbil, au nord est du pays, dans le Kurdistan irakien.

« **Nous sommes dans des caravanes. Il n'y a pas d'électricité. On manque d'eau. Les enfants n'ont que deux heures d'école par jour. Si ça continue, ce sera une génération sacrifiée.** L'espoir de revenir sur nos terres

diminue de jour en jour. Les musulmans extrémistes nous considèrent comme des infidèles. Un an et demi sans sécurité, sans perspective : les exilés deviennent fous. C'est terrible. »

Mais cette admirable religieuse n'abdique pas. Avec sa congrégation, aidée par des associations, elle veut tout faire pour empêcher les chrétiens de s'exiler. Pourtant, la tentation est permanente et réelle : « **Si l'Irak reste tel qu'aujourd'hui, un flot de réfugiés va de nouveau arriver en Occident.** »

Les Dominicaines, aidées par des associations, ont ouvert une école dans le camp d'Erbil. « **Moi-même je m'occupe de cinquante jeunes, explique soeur Lika. J'essaie de leur faire garder espoir par la musique. Quand ils ont su que je venais en France, les réfugiés m'ont demandé de lancer un appel. Ce que je fais, ce soir : nous avons besoin de vos prières et de votre soutien. Merci.** »

L'émotion a été sublimée lors que cette religieuse, accompagnée par un jeune réfugié irakien à Rennes, a

chanté le en araméen.

Émotion également quand Mgr Coutts, archevêque de Karachi (Pakistan), après un témoignage tout aussi alarmant sur la persécution des chrétiens dans ce pays majoritairement musulman, a béni l'assemblée dans sa langue.

Émotion, enfin, à l'évocation de plusieurs chrétiens assassinés en 2015 dans le monde et dont les visages, dessinés, ont été placés dans le chœur, illuminés par des bougies.

Après cette émouvante soirée de prières et de témoignages, présidée par l'archevêque de Rennes, Mgr Pierre d'Ornellas, nombre de personnes sont venues encourager les trois témoins, applaudis après leurs interventions. Et leur dire surtout : « **Vous n'êtes pas seuls, on pense à vous.** » ■